
ICANN79 | Forum de la communauté – Réunion conjointe AFRALO / AfrICANN
Mercredi 6 mars 2024 – 3h00 à 4h00 SJU

MICHELLE DESMYTER: Bonjour et bienvenue à la session conjointe AfrICANN/AFRALO, je suis la responsable de cette séance à distance. Cette session est enregistrée et est régie par les normes de comportement attendues par l'ICANN.

Au cours de cette séance, les questions et commentaires ne seront lus à voix haute que s'ils sont soumis dans l'onglet questions et réponses.

Si vous souhaitez poser une question sur Zoom, levez la main et lorsqu'on vous appellera par votre nom vous serez autorisé à allumer votre microphone.

L'interprétation pour cette session comprendra l'anglais, le français et l'arabe. Veuillez indiquer votre nom pour le compte rendu et la langue dans laquelle vous allez vous exprimer si vous parlez une langue autre que l'anglais. Parlez à un rythme raisonnable.

Je passe la parole à Hadia, présidente d'AFRALO.

HADIA ELMINIAWI: Merci. Bienvenue à cette réunion conjointe AFRALO/AfrICANN à Puerto Rico. Nous avons un sujet intéressant sur lequel nous allons discuter, il s'agit de l'opportunité des défis de l'IA et des outils IA sur le service du DNS.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Nous avons des invités aujourd'hui que vous voyez sur l'agenda. Nous avons Jonathan Zuck, président de l'ALAC, nous avons des invités, Sally Costerton qui est présidente et PDG de l'ICANN par intérim, nous avons Alan Barrett, membre du conseil d'administration, Cathrine Adeya, membre du conseil d'administration comme Léon Sanchez qui représente au conseil la communauté At-Large, et Pierre Dandjinou.

Bienvenue à cette session et je passe la parole à Jonathan.

JONATHAN ZUCK:

Merci, Hadia. Je suis président de l'At-Large. Nous représentons la communauté At-Large à travers le monde et cela inclut les RIR et bien sûr AFRALO, le RALO pour la région Afrique, une des régions les plus importantes au sein de la communauté de l'internet pour de nombreuses raisons, car la croissance de l'internet à l'avenir va représenter un bon nombre de nouveaux utilisateurs de l'internet.

Et je suis ravi que nous allions parler du rôle de l'IA, et cela va pouvoir nous aider avec la croissance de l'internet en Afrique. Il y a des domaines dans lesquels l'IA va poser des problèmes de coûts. Et donc, nous pensons que les processus de candidature d'aides financières pour la nouvelle série vont être très importantes pour cette région. Nous voulons simplifier ce processus pour cette prochaine série de TLD. Cela sera un outil puissant pour ce programme et cela va nous permettre d'augmenter la diversité de la communauté, c'est ce que nous recherchons pour cette prochaine série.

Durant la dernière série, nous avons vu beaucoup de défis et de problèmes. Donc je pense que cette conversation arrive à temps. Nous

allons parler de l'IA et du rôle que l'IA va jouer. Le débat continue, nous avons beaucoup d'inquiétudes à ce sujet, il y a aussi beaucoup de promesses vis-à-vis de l'IA. Nous devons être diligents et vigilants dans la promotion de l'IA, dans le travail que nous faisons.

Mais je pense que l'avantage d'intégrer cela dans la gestion du DNS et des services des opérateurs de registre, cela pourra apporter un impact positif. Ainsi le risque en vaut la peine.

Je ne veux pas prendre plus temps et je suis heureux de vous voir ici rassemblés et je suis très fier de la communauté africaine au sein de la communauté At-Large, car vous êtes les plus actifs lorsque nous avons des activités d'engagement. Et, vraiment, vous représentez un potentiel énorme au niveau de la communauté At-Large et de la communauté en général.

Donc je vais devoir vous quitter très vite, c'est pour cela que je voulais prendre la parole en premier. J'apprécie le travail que vous faites. Merci.

HADIA ELMINIAWI:

Merci, Jonathan. Je vais passer la parole à Alan.

ALAN BARETT :

Je suis membre du conseil d'administration ICANN, c'est toujours un plaisir pour moi de participer à ces réunions, il est bon que la communauté organise cette réunion AFRALO/AfrICANN durant la réunion, je sais que vous avez toujours une déclaration que vous rédigez et que vous allez présenter. Comme l'a dit Jonathan, vous mettez en œuvre des activités de haut niveau et cette déclaration liée à l'IA est

composée de très bonnes idées. Certaines seront plus faciles à mettre en œuvre que d'autres.

Avec cela, je suis ravi de ne pas être le seul africain au conseil d'administration de l'ICANN, car nous avons maintenant Catherine Adeya et je suis ravi qu'elle puisse être avec nous.

Un petit mot sur AfriNIC, je sais que toutes les personnes impliquées dans la communauté africaine, la communauté de l'internet, sont préoccupées par la situation d'AfriNIC. Nous n'avons pas beaucoup d'informations sur le statut actuel de la situation, ces données ne sont pas publiées. Donc sachez que l'ICANN partage vos inquiétudes et fait ce qu'elle peut pour aider cette situation. Merci.

HADIA ELMINIAWI:

Merci. Je passe la parole au Docteur Catherine Adeya.

CATHERINE ADEYA:

Merci beaucoup. J'espère que vous m'entendez bien. Merci beaucoup, je vous souhaite la bienvenue et aussi aux personnes qui sont avec nous en ligne. Cela fait 5 mois que je suis au conseil, mais j'ai 20 ans d'expérience dans ce domaine. Ce sujet est très intéressant et je sais que je n'ai que 4 minutes, mais c'est un sujet qui me passionne.

Durant les derniers mois, on m'a invitée à parler dans plusieurs réunions et une réunion sur le potentiel de l'IA en Afrique, le rôle de l'IA au niveau de la gouvernance de l'internet de l'Afrique. J'ai participé à beaucoup de discussions sur ce domaine.

Et cette discussion est similaire. Je pense qu'elle arrive à temps. Nous allons focaliser sur la gestion du DNS en Afrique. Bien sûr les opportunités sont évidentes, on le voit dans la déclaration, les défis sont de plus en plus clairs. L'impact va être difficile à mesurer, il n'est pas forcément très bien étudié, mais il y aura un impact, c'est sûr.

Alors, quand j'examine ce sujet, je vois que certains de ces enjeux ne sont pas seulement africains, mais ce sont des enjeux clefs. Comment protéger l'infrastructure du DNS et comment éviter les menaces dirigées vers les utilisateurs finaux. Comment allons-nous maintenir notre responsabilité lorsqu'il s'agit du hameçonnage, des différents problèmes de sécurité ?

Je vais peut-être faire un commentaire plus tard sur ce sujet, mais durant les deux dernières années, il y a eu une poussée importante pour faire la promotion des compétences liées à l'IA en Afrique. Donc il y a là un manque de formation. Cette poussée est venue de l'Union Européenne et beaucoup d'autres organismes et institutions. Il y a eu des poussées pour encourager des centres de formation justement liés à l'IA. Et je suis sûre que vous faites beaucoup à ce sujet à l'ICANN.

Voilà pour cette introduction, je vous remercie.

HADIA ELMINIAWI:

Merci, Catherine. Je peux annoncer que Sally Costerton vient d'arriver. Merci d'être avec nous.

SALLY COSTERTON:

Merci Hadia. Je m'excuse d'être un peu en retard. Tout d'abord, j'aimerais vous féliciter sur cette déclaration, je la trouve fascinante. C'est très compréhensif et c'est ce qui est le plus important. Il y a beaucoup de travail et d'efforts sur cette déclaration. Ce que je voudrais reconnaître, en tout premier, c'est cela.

Comme l'a dit Catherine, c'est une thématique très importante. Vous avez soulevé des enjeux importants et aussi des opportunités. Tout cela soulève beaucoup de questions.

Tout d'abord je voudrais vous remercier de m'avoir invitée à participer et j'apprécie toujours cette réunion durant les réunions ICANN. Merci beaucoup.

Je sais qu'aujourd'hui c'est un sujet très spécifique puisqu'il s'agit de l'IA. Nous avons publié la mise à jour de l'étude que nous avons faite sur le DNS, donc je suis très intéressée d'entendre vos commentaires, à savoir quelles sont les priorités. Car vous avez discuté de beaucoup d'enjeux sur cette déclaration, alors quels sont les domaines spécifiques sur lesquels nous devrions mettre la priorité à l'ICANN ? Cela nous aiderait.

Merci de votre travail. Ce groupe a toujours fait du travail important, je vous applaudis, vous êtes un modèle à l'ICANN, vous soulevez des enjeux très importants, vous prenez le temps d'y réfléchir, vous en discutez, vous y travaillez beaucoup avant d'arriver aux réunions en présentiel de l'ICANN. Je vous en félicite.

Ce que l'on essaye de faire à l'ICANN c'est d'étudier tous les enjeux et vraiment là vous apportez beaucoup de connaissances.

Vous savez que nous nous engageons à l'ICANN pour faire la promotion de l'inclusivité. Et nous en avons parlé spécifiquement. Nous avons étendu en travaillant avec de nouveaux partenaires pour la coalition de l'Afrique numérique. Nous avons des programmes dans 26 pays, le travail est en cours et nous avons encore plus de projets. Beaucoup d'entre vous participent à ces projets.

Je vous invite et encourage à examiner tout ce qui se produit. Des informations sont sur le site web de l'ICANN et s'il y a des projets qui vous intéressent, s'il y a de nouveaux partenaires avec lesquels nous devrions nous engager, des partenaires qui travaillent déjà sur ce sujet, laissez Pierre et son équipe savoir, car nous serons très intéressés de continuer à travailler sur le bon travail déjà commencé.

Dans ce domaine, lié à cette déclaration, sachez qu'il y a un intérêt important de la part de notre communauté mondiale. Peut-être y a-t-il des partenaires et de nouveaux projets avec lesquels nous pourrions nous engager.

Donc je voudrais vous offrir cette considération. Tout cela est compris dans la mission de l'ICANN pour améliorer le DNS à travers le monde, il y a les deux nouveaux Hermes, ce que l'on appelait tout d'abord la racine L que nous allons utiliser pour réduire l'impact des attaques cyber en Afrique. Nous avons maintenant un centre à Nairobi et un au Caire. Nous générons des capacités de largeur de bande plus importantes, ce qui nous aide vis-à-vis des risques d'attaques et nous permet de fournir plus de résilience pour les utilisateurs de ces pays et cela en partenariat avec les fournisseurs de service sur le terrain.

Donc il y a de très bons résultats qui ressortent des performances de ces centres.

Je ne veux pas utiliser beaucoup de temps aujourd'hui, de quoi voulez-vous que je parle aujourd'hui ? Je vous repasse la parole.

HADIA ELMINIAWI:

Merci, Sally. Vous avez mentionné les priorités, c'est quelque chose que nous pourrions rajouter sur la déclaration. Maintenant, je vais présenter le sujet et je voudrais passer la parole aux personnes qui ont rédigé la déclaration. Pardon, nous allons passer la parole à Léon Sanchez.

LÉON FELIPE SANCHEZ :

Je vais être bref, car je sais que nous n'avons pas beaucoup de temps. Comme d'habitude je dois vous dire que c'est un plaisir pour moi de participer à cette réunion, vous m'invitez toujours ici, et c'est une des sessions que je ne rate jamais. J'aime beaucoup être avec vous.

Et je voudrais réitérer ce qu'a dit ma collègue et Sally également. Il est incroyable de voir comment AFRALO continue à s'impliquer et à travailler sur ces enjeux émergents dans notre écosystème. Cette déclaration que vous avez rédigée, axée sur l'IA, qui décrit les opportunités et les défis et les impacts du DNS, de la gestion du DNS en Afrique.

Donc je suis vraiment surpris de tout le travail que vous avez fourni. Et avec cela, je vous souhaite le meilleur et je serais heureux de faire le suivi de ce sujet dans l'avenir.

HADIA ELMINIAWI: Merci, Léon, de votre présence, vous avez toujours été un grand soutien pour la communauté. À vous, Pierre, de prendre la parole.

PIERRE DANDJINO: Merci, Hadia. Il ne reste pas grand-chose à dire, je suis heureux d'être ici et il est bon que, finalement, nous puissions aborder cette question si importante. Lorsqu'il s'agit de la GSE Afrique, et comme l'a dit Sally, cette étude que nous sommes en train de réaliser pour ce qui est de la gestion du DNS en Afrique, les résultats que nous avons obtenus sont très importants.

Vous avez parlé de tous ces enjeux, surtout ceux liés à la sécurité. Les enjeux que vous avez soulevés ici, nous savons qu'ils existent et Sally l'a dit, il s'agit de discuter des priorités. Nous ne pouvons pas tout faire. Il nous faut mettre des priorités.

Ce que j'ai retiré de la conférence à laquelle j'ai participé à Barcelone c'est que le sujet de l'IA était le plus important. Il y a beaucoup de potentiel et nous allons devoir mettre la priorité sur une deux choses. Lorsqu'il s'agit de l'Afrique, nous devons parler de collaboration. Nous avons le secteur privé, les gouvernements, les utilisateurs finaux et nous devons travailler sur cette collaboration.

Donc c'est un appel envers vous afin que nous puissions joindre nos forces. Nous allons en parler au Rwanda, nous allons parler des compétences qui sont nécessaires sur le terrain.

Donc merci encore.

HADIA ELMINIAWI: Merci. Vous avez parlé de la sécurité, de l'augmentation des compétences, ce sont des sujets qui ont été abordés durant cette déclaration. Nous allons passer maintenant à l'introduction du sujet et aux rédacteurs de cette déclaration.

SAMUEL KINUTHIA KARIUKI : Merci. Je suis un des porte-plume qui a participé à la rédaction de cette déclaration commune AFRALO/AfrICANN sur l'IA et ses outils au service de la gestion du DNS en Afrique.

Étant donné l'avancée de l'IA et des outils qui s'y rattachent, ils deviendront essentiels dans la gestion du DNS en Afrique. Nous nous sommes penchés sur des questions telles que l'état actuel de la gestion du DNS en Afrique, l'utilisation de l'IA dans la gestion du DNS, les opportunités, les idées, les défis, les impacts dans la gestion du DNS, l'implantation de l'IA dans la gestion du DNS en Afrique.

Et je crois que l'équipe va maintenant se concentrer sur les opportunités qui méritent notre attention. Je cède la parole aux autres rédacteurs qui ont des commentaires à faire également. Merci.

HADIA ELMINIAWI: Merci pour ce préambule. Passons maintenant à la déclaration, Abdeljalil va lire cette déclaration.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Merci, Hadia. Je dois lire la version en français, la déclaration est un peu longue, donc on demande votre patience.

Nous, les membres de la communauté africaine de l'ICANN, ayant participé activement à l'ICANN 79 et assisté à la réunion conjointe AFRALO/AfrICANN le mercredi 6 mars 2024 à San Juan, Puerto Rico, nous nous sommes engagés dans une discussion globale sur l'IA et les outils alimentés par l'IA au service de la gestion du DNS en Afrique, opportunités, défis et impacts.

L'IA a considérablement façonné le contexte actuel dans divers secteurs et a notamment eu une influence sur notre vie, sur notre travail et nos interactions avec la technologie. Elle est devenue une partie intégrante de notre paysage moderne en stimulant l'innovation, améliorant l'efficacité et en ayant une influence sur divers aspects de notre vie quotidienne et de nos industries.

À travers de son impact sur l'industrie des noms de domaine, elle apporte des opportunités et de nombreux défis, à savoir, un l'état actuel de la gestion du DNS en Afrique. Depuis le dernier trimestre 2023, la situation du système des noms de domaine en Afrique est marquée par un ensemble diversifié de 54 domaines de premier niveau géographique ccTLD et 6 domaines internationalisés IDN ainsi que des codes spécifiques pour des villes, tels que .CAPETOWN, .JOBURG, .DURBAN.

Au cours des dernières années, les ccTLD africains ont connu une croissance significative avec une hausse de 21 %. Les données les plus récentes de 2023 de l'industrie des noms de domaine en Afrique réalisée par l'ICANN relève un total de 4,3 millions d'enregistrement de ccTLD.

Parallèlement, les entités africaines participent activement à l'espace mondial des noms de domaine, contribuant environ à 1,4 million d'enregistrements de noms de domaine génériques de premiers niveaux, gTLD.

Au-delà de simples enregistrements de noms de domaine, l'infrastructure du DNS en Afrique incorpore la présence de serveurs racines gérés par l'ICANN et d'autres instances de serveurs racines soulignant l'importance d'une infrastructure DNS résiliente et distribuée pour renforcer la sécurité du DNS. L'accent est mis de manière concertée sur la mise en œuvre des mesures contre les menaces courantes telles que l'usurpation du DNS et les attaques par déni de service distribué.

Avec un examen de l'adoption des extensions de sécurité appelées DNSSEC, les cadres réglementaires et les structures de gouvernance jouent un rôle crucial et sont guidés par des organismes régionaux et internationaux comme l'ICANN.

Malgré les défis persistants dans la gestion du DNS, y compris les limitations d'infrastructures et les préoccupations matière de cybersécurité, il existe des possibilités d'amélioration, de collaboration, d'innovation, qui continuent à façonner le paysage du DNS en Afrique. À l'avenir, les tendances émergentes en matière de gestion du DNS, les progrès technologiques et les politiques en évolution sont sur le point d'avoir un impact sur l'avenir de l'écosystème du DNS dans notre continent.

Deux, introduction à l'IA dans la gestion du DNS. Dans le paysage africain de gestion du DNS, en rapide évolution, l'intégration de l'IA et des outils alimentés par l'IA est un catalyseur promoteur qui présente en même temps des opportunités et des défis.

Dans les algorithmes de l'IA sur mesure conçue par les réseaux africains sont sur le point d'améliorer la sécurité en détectant les anomalies et en renforçant les défenses contre les cybermenaces courantes.

L'analyse prédictive garantira que le trafic circule de manière optimale en tenant compte des diverses conditions du réseau de la région. La mise en œuvre de la gestion automatisée des enregistrements du DNS permettra de résoudre les problèmes opérationnels, de réduire les erreurs manuelles et d'améliorer l'efficacité opérationnelle globale.

L'optimisation des performances basées sur l'IA aidera à offrir une expérience utilisateur libre et active, ce qui est essentiel dans notre région, dans les régions avec les connectivités variables. En outre, le pilotage intelligent du trafic et la diffusion personnalisée des contenus répondront aux exigences uniques du réseau africain en s'adaptant de manière dynamique aux tendances émergentes. Les politiques de sécurité DNS capables de s'adapter répondront de manière proactive aux menaces émergentes en renforçant ainsi l'efficacité numérique.

L'impact sur la gestion du DNS en Afrique sera transformateur et il permettra d'améliorer la sécurité, les performances, les expériences numériques personnalisées. Ces progrès jettent les bases d'un écosystème DNS résilient, efficace, capable de répondre aux besoins de la réalité africaine.

Trois, l'opportunité dans la gestion du DNS basée sur l'IA. La gestion du DNS basée sur l'IA ouvrira un monde de possibilités qui auront les potentiels de transformer les paysages des infrastructures de l'Afrique.

Voilà quelques exemples des avantages les plus attrayants : A, la sécurité améliorée ; B, analyse prédictive du trafic ; C, automatisation pour une efficacité opérationnelle ; D, pilotage intelligent du trafic ; E, analyse basée sur les données ; F, optimisation des coûts.

Quatre, déficit dans la mise en œuvre de l'IA dans la gestion du DNS en Afrique. Alors que l'IA promet de révolutionner divers secteurs en Afrique, y compris la gestion du DNS, sa mise en œuvre se voit confrontée à des défis, voilà une énumération des principaux obstacles. A, infrastructure et connectivité : nous avons accès à l'internet surtout limité, il y a un manque de centre de traitement des données. B, la disponibilité et la qualité des données, ici nous avons la rareté des données et aussi la distorsion des données. C, nous avons les compétences et l'expertise, sur ce point nous avons la pénurie des talents en matière d'IA et aussi une compréhension limitée de l'IA.

Cinq, les tendances utiles et possibilités. Comme le texte est un peu long, nous allons passer aux points essentiels, vous pourrez télécharger le texte.

En A nous avons l'analyse prédictive avancée. En B, opérations autonomes du DNS. Ici nous avons la résolution du DNS, nous avons la gestion de la DNS racine, nous avons ici la mise à jour dynamique, nous avons le déploiement du DNS, le routage Unicast, la surveillance et le contrôle de santé, l'équilibrage des charges, l'application de la

politique. En C nous avons le renforcement des mesures de sécurité, en deux nous avons l'intégration avec l'informatique en périphérie. En E, nous avons la croissance continue des enregistrements des domaines, nous avons aussi la considération éthique et règlementaire.

Et le point suivant : initiatives collaboratives. Sur ce point, les initiatives de collaboration entre les pays africains, l'ICANN et les acteurs technologiques devraient augmenter leurs efforts conjoints permettant de relever les défis communs et de favoriser les échanges des connaissances contribuant ainsi à un écosystème DNS plus cohérent et résilient.

En conclusion l'intégration de l'IA sur la gestion du DNS en Afrique est très prometteuse, mais nécessite de s'attaquer aux infrastructures, aux données et aux compétences et aux obstacles éthiques. En tant que partie prenante clef, AFRALO s'engage à collaborer avec l'ICANN et d'autres parties prenantes pour conduire responsablement des progrès transformateurs pour le bénéfice de la région.

Je vous remercie, à vous la parole, Hadia.

HADIA ELMINIAWI: Merci beaucoup, Abdeldjalil. Nous pouvons maintenant passer à la discussion. Bram pilotera la discussion.

BRAM FUDZULANI: Merci, Hadia. Voilà la déclaration, elle a été lue, si vous avez des commentaires, n'hésitez pas. Chokri a déjà levé la main, allez-y.

CHOKRI BEN ROMDHANE: Merci, Bram, merci à toute l'équipe de rédaction pour cet effort louable. Nous nous réjouissons de voir cet intérêt, cette attention accordée aux nouvelles technologies DNS et à la gestion. Donc je félicite mon ami Samuel, c'est un excellent travail de préparation de cette déclaration.

Mais ce que je tiens à dire c'est que la déclaration est trop longue. Je vois qu'il y a certaines références à des études, des projets de recherche, il serait mieux avisé de renvoyer de manière plus succincte à ces études dans la déclaration pour que les gens puissent ensuite aller se renseigner d'eux-mêmes au sujet de ces études. C'est mon seul commentaire. Mais encore une fois l'équipe de rédaction mérite toutes les félicitations, merci.

BRAM FUDZULANI: Merci, Chokri, pour ces commentaires. Je sais qu'on en a pris bonne note. Y a-t-il d'autres commentaires ? Je regarde sur Zoom. Et dans la salle je ne sais pas si quelqu'un voudrait prendre la parole. Des commentaires sur cette déclaration ?

HADIA ELMINIAWI: Très bien, je m'occupe de la salle ici, Houda veut prendre la parole.

HOUDA CHIH: Bonjour, je viens de la Tunisie. Y a-t-il des projets en cours pour mettre en œuvre le programme de renforcement des capacités avec l'accent sur l'IA ? C'était un projet qui était sur toutes les lèvres, j'aimerais savoir

s'il y a un projet qui vise à couvrir tous les pays africains pour uniformiser l'effort d'un bout à l'autre du continent. Y a-t-il un projet de mettre en œuvre un pôle technologique partout en Afrique ? Parce je sais qu'il y a un pôle de la sorte au Rwanda, est-ce qu'on prévoit d'en installer un autre ailleurs en Afrique ?

CATHERINE ADEYA: Oui, tout à fait. Je pourrais vous en parler. D'ailleurs la plus grande initiative en ce moment passe par le centre d'étude technologique pour l'Afrique qui fait intervenir plusieurs universités et qui se concentre sur la construction d'un nouveau centre d'excellence en IA. Et je pourrais vous donner tous les détails si cela vous intéresse, volontiers. Mais c'est en cours, comme je l'ai dit, c'est encore en chantier, donc je n'ose pas tout dévoiler non plus. Je vous donnerai toutes les informations qu'on m'autorise à divulguer. Merci.

BRAM FUDZULANI: D'autres mains levées ? Je vois que Barrack est en ligne.

BARRACK OTIENO: Non, je suis ici dans la salle. Mais j'ai demandé la parole sur Zoom. Bravo à ceux qui ont rédigé cette déclaration. Deux commentaires toutefois. Tout d'abord, je vois que c'est vraiment tourné vers l'avenir parce que si on voit l'évolution récente du DNS et bien on part d'un processus manuel géré par John Postel et on est passé à un processus automatisé et l'IA nous donne l'occasion de passer au cran supérieur.

Et pour ce qui est de la gestion du DNS, il y a certainement beaucoup de fuites des cerveaux, beaucoup de nos spécialistes techniques qui quittent l'Afrique en quête d'un meilleur avenir après qu'on ait beaucoup investi dans leur formation. Donc peut-être que l'IA pourra convaincre certains cerveaux de rester.

Ensuite, il y a aussi la question de l'exploitation de certains de nos meilleurs jeunes qui se forment aux langues de l'IA, qui sont utilisées par plusieurs utilisateurs. Et d'ailleurs, sur une note encourageante est-ce qu'on pourrait trouver certains de ces jeunes cerveaux qui viennent de notre région et s'appuyer sur eux et compter sur eux comme ressources qui contribueront à l'effort que nous sommes en train de déployer.

Je pense que nous avons déployé toute une série d'outils, que nous utilisons, ne serait-ce que pour les recherches internet.

Et ce qui est un peu plus décourageant c'est qu'il faut les identifier, travailler avec nos instituts de recherches et essayer de faire avancer la conversation surtout pour ce qui est de l'automatisation des processus DNS. Merci.

HADIA ELMINIAWI:

Y a-t-il des commentaires ? Aussi, je voulais parler du cadre de travail de l'IA dans l'Union Africaine, ce projet devait être adopté en février. Voulez-vous faire un commentaire sur cette déclaration ?

CATHERINE ADEYA:

Oui, il y a des initiatives similaires où on parlait du pipeline de talents, ce sont les compagnies des Techs qui utilisent ces talents dans les pays.

Sur cette déclaration, vraiment, félicitation à l'équipe qui a rédigé, il y a là beaucoup de travail. Je pense que maintenant que vous avez cette déclaration, vous pouvez la résumer un peu plus. Sally en a parlé, vous pourriez récapituler un peu. Et, bien sûr, certains de ces éléments clefs sont très intéressants, surtout sur le contexte africain.

La conversation sur l'IA en ce moment est sur le fait que les pays africains veulent commencer à lancer leur propre cadre de travail, c'est très intéressant. Mais vous savez, ces outils dépendent de la justesse des données du DNS. Donc vous pouvez parler de la meilleure gouvernance des données dans certains pays africains. Il y a là une opportunité, mais cela aussi peut aussi être un enjeu.

On pourrait résumer cette déclaration, j'espère que cela ne vous dérange pas, vous pourriez un peu réduire tout ce qui est la gestion du DNS sur l'introduction et parler un peu plus des opportunités clefs surtout sur ces projets qui sont faisables. Et ensuite vous pouvez simplifier et rajouter des informations sur les enjeux vis-à-vis des talents. Donc, focaliser un peu la déclaration, résumer en deux ou trois phrases et vous concentrer sur les opportunités et voir comment nous pouvons utiliser cette déclaration et avancer.

HADIA ELMINIAWI:

Oui, c'est une bonne idée, il nous faudrait réduire l'introduction et nous focaliser sur les opportunités et les défis. Je voudrais aussi dire qu'en ce qui concerne les enjeux il nous faut mettre la priorité sur la gouvernance.

Et donc nous avons mentionné les enjeux et nous avons parlé du pilotage intelligent du trafic et nous devons nous assurer de ne pas mettre en exergue un contenu spécifique par rapport à un autre, cela est important.

Et aussi, nous avons parlé de données et de surveillance des données. Il nous faut nous assurer d'être conformes avec tout ce qui est des droits de la confidentialité et de la vie privée, la protection de la confidentialité. Et donc nous pouvons aussi rajouter des points importants sur les opportunités que nous avons.

Nous devons aussi mettre la priorité sur les enjeux vis-à-vis de la gouvernance, ce sont des points cruciaux quand il s'agit de parler de succès de ces outils alimentés par l'IA.

AZIZ HILALI :

Je voudrais réagir par rapport à ce qu'on dit Catherine et Hadia. Je voudrais juste rappeler que ces déclarations que nous faisons dans les réunions AFRALO/AfrICANN sont en général des déclarations destinées au board de l'ICANN, c'est pour cela que nous avons un peu insisté sur la déclaration sur l'impact de l'IA dans le DNS, comme l'a dit Barrack tout à l'heure et c'est important, depuis la mise en place du système des serveurs racines et de l'adressage et du nommage, l'IA aura un effet très important dans la gestion du DNS.

C'est pour ça que nos déclarations AFRALO/AfrICANN sont en général plus destinées aux métiers et responsabilités de l'ICANN. On essaye de ne pas aller plus loin.

Et ce que je regrette, parce que je n'ai pas fait partie de l'équipe de rédaction, c'est qu'on n'a pas mis l'accent sur ce qu'on demande, nous, en tant que communauté africaine à l'ICANN, pour aider l'Afrique à aller un peu plus.

Et puis, Barrack n'est plus là, je voudrais répondre aussi à sa remarque concernant la fuite des cerveaux de nos ingénieurs et nos doctorants qui sont formés par leur pays, et qui partent ailleurs. La seule solution, parce qu'on ne peut pas prendre en otage leur passeport, c'est d'augmenter les effectifs et donner de l'importance à la formation dans l'enseignement supérieur de nos pays africains pour qu'on ait des experts en IA parce que demain, tout sera basé sur ces technologies-là, et donc l'Afrique doit donner plus d'importance dans la formation, dans les technologies nouvelles, l'IA, l'IoT, le Cloud, etc.

Merci.

HADIA ELMINIAWI:

Merci, Aziz. J'ai pris quelques notes. J'ai mis le point de priorité, c'est quelque chose que nous allons rajouter à la déclaration. La collaboration nous en parlons, mais nous pouvons le souligner un peu plus. J'ai rajouté des références aux études et au matériel de recherches et d'études. Et j'ai mis aussi une note sur le fait que nous devrions donner la priorité aux défis auxquels font face les gouvernements. Et donc nous allons pouvoir amender cette déclaration.

Houda, vous vouliez rajouter quelque chose ?

-
- HOUDA CHIH: Je vais ajouter quelque chose au commentaire de Aziz. On peut aussi demander l'aide de la diaspora des experts africains pour qu'ils fassent des projets en Afrique, pour faire des projets dans des techniques pour ouvrir les horizons pour les autres jeunes.
- CATHERINE ADEYA: Oui, nous parlions du projet de bourses en Afrique pour l'IA. Nous avons ciblé beaucoup d'étudiants et c'est là que nous allons cibler les diplômés dans le domaine. Nous pourrions mettre en œuvre un effort de collaboration, car les universités sont panafricaines et c'est là que les personnes pourraient essayer de se rejoindre et collaborer. Et là c'est toujours difficile, mais voilà un exemple parfait et je voulais en parler à ceux qui n'en avaient pas la connaissance.
- HADIA ELMINIAWI: Merci. J'ai aussi rajouté un point sur les compétences. Et aussi à savoir que tous les africains qui vivent à l'étranger, si nous perdons ces experts en Afrique nous pourrions aussi utiliser leurs connaissances. Tous ces africains qui vivent à l'étranger. Tijani ?
- TIJANI BEN JEMAA: Je vous entends, oui, nous devons mettre la priorité sur certains éléments. Mais lorsque nous pensons à ce qui correspond à la mission de l'ICANN, nous allons envoyer cette déclaration au conseil d'administration, ils sont intéressés sur les points qu'ils peuvent soutenir, donc nous devons prendre en considération tout cela.

HADIA ELMINIAWI: Merci, Tijani. Nous avons une question dans le chat.

MICHELLE DESMYTER: Une question de Joël Okamole : bonjour, félicitations à tous les délégués qui représentent AFRALO. Ma question est celle-ci : quel est le statut en dehors de l'Afrique, sur d'autres continents ? Est-ce que les outils IA sont déployés et quels en sont les résultats les plus importants ?

HADIA ELMINIAWI: Je ne sais pas qui pourrait répondre à cette question. Mais je peux parler un petit peu du paysage réglementaire de l'IA à travers le monde. Lorsqu'on observe ce qu'il se passe en Afrique, nous avons l'Afrique du Sud, le Kenya, la Tunisie, le Rwanda et l'Union Africaine, ils sont tous en cours de développement pour un cadre de travail IA. Et bien sûr il y a l'acte de l'IA au sein de l'Union Européenne. Il y a le Royaume-Uni qui ne planifie pas d'adopter de nouvelles réglementations pour justement réguler l'IA.

Il y a des réglementations existantes qui sont responsables du secteur IA, il y a un accord sur le code de conduite pour les différentes entreprises. Le président américain a signé une loi pour réguler l'utilisation de l'IA. La Chine, nous avons aussi ce pays.

Voilà un aperçu du paysage en général. Nous pouvons parler de beaucoup de candidatures ou d'applications qui ont été adoptées à travers le monde.

Donnez-moi une minute, oui, l'IA a été utilisée lorsqu'il s'agit de la modération du contenu sur les réseaux sociaux. Il y a aussi beaucoup

d'enjeux pour optimiser la gestion du trafic, il y a eu la priorisation faite sur le trafic. Il y a de nouvelles réglementations qui ont été adoptées au niveau mondial.

Quelqu'un veut prendre la parole ?

CHOKRI BEN ROMDHANE: Je voudrais répondre à Tijani et à Aziz. Puisque je fais partie de l'équipe des rédacteurs de cette déclaration, que voulons-nous faire avec cette déclaration ? Et encore une fois, elle cible de conseil d'administration de l'ICANN. Il s'agit là de donner un outil à la communauté en charge de la sensibilisation. Ce sont les questions posées au conseil d'administration. Donc en publiant cette déclaration, en la partageant avec la communauté, nous savons que c'est utile, nous savons que la gestion du DNS ne fait pas partie de la mission de l'ICANN.

Mais le conseil d'administration pourrait peut-être recommander des outils de gestion du DNS basés sur l'IA, sur les systèmes de blockchain envers leurs bureaux d'enregistrement, opérateurs de registre et leurs communautés. Donc cette déclaration ne cible pas seulement le conseil d'administration, mais peut aussi servir d'outil de sensibilisation pour notre communauté, donc à savoir comment utiliser l'IA dans la gestion du DNS.

HADIA ELMINIAWI: Merci, Chokri. Jonathan a aussi mentionné tout à l'heure l'aide financière pour les candidats. Nous pourrions aussi examiner le travail

de l'ICANN et voir si nous pourrions incorporer l'IA lorsqu'il s'agit des candidatures pour l'aide financière.

Nous arrivons à la fin de l'heure. Nous savons que les détails doivent être étudiés en plus, nous allons faire référence aux études et au matériel de recherche que nous avons. Nous allons rajouter nos priorités, nous allons mettre la concentration sur la collaboration, sur le développement des compétences. Y a-t-il autre chose que nous devons rajouter ?

Donc cette déclaration ne va pas être adoptée aujourd'hui, nous allons faire les modifications nécessaires et la republier sur la liste de diffusion de façon à recevoir votre approbation.

Y a-t-il d'autres éléments dont vous voulez parler ? Nous sommes arrivés à la fin de notre session aujourd'hui, donc je voudrais vous remercier d'avoir participé à cette session. Je vous invite à la réunion ICANN 80 à Kigali, au Rwanda. Nous espérons vous voir à Kigali.

C'est tout pour aujourd'hui, cette réunion est terminée. Je vous remercie.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]